

LE RHODODENDRON THOMSONII.

Rhododendron thomsonii => d'après Thomas Thomson (1817-1878) Directeur du Jardin Botanique de Calcutta.

Le *R. thomsonii* fut découvert par J. D. Hooker en 1849 au Sikkim. Il l'introduisit en 1850 en Angleterre et ce n'est qu'en 1857 que le *R. thomsonii* fleurit pour la première fois dans une pépinière d'Edimbourg.

On le trouve également au Népal, au Bhoutan, en Assam et au sud du Tibet où il pousse entre 2500 et 4000m. Il a reçu un Award of Merit en 1973.

FEUILLES



La feuille est, dans la presque totalité des cas, orbiculaire. Elle peut cependant être ovale et encore moins souvent elliptique.

Sa longueur varie de 6 à 10cm et sa largeur de 5 à 7,5 cm. Ratio d'environ 1,16.

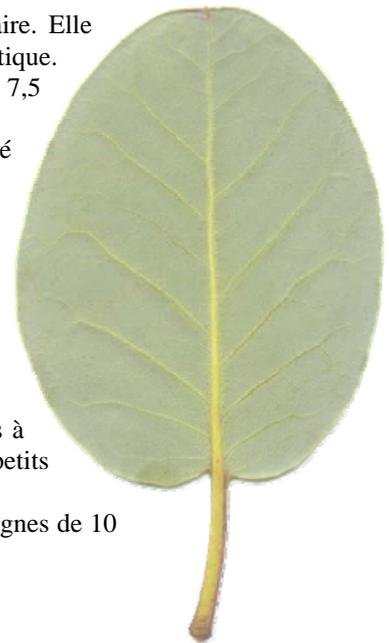
La face supérieure (à gauche) est couleur vert foncé mat et présente une surface nervurée où l'on peut voir distinctement les nervures qui sont de couleur jaunâtre.

La face inférieure (à droite) est de couleur vert très clair. La nervure centrale ainsi que les secondaires sont en relief et très perceptibles au toucher.

Le pétiole montre une couleur rougeâtre.

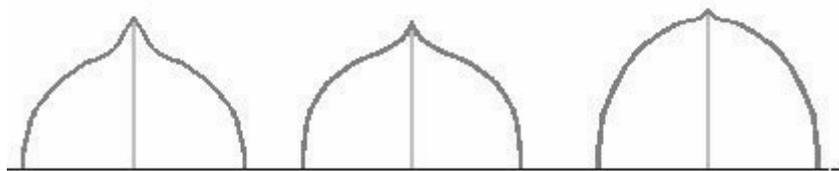
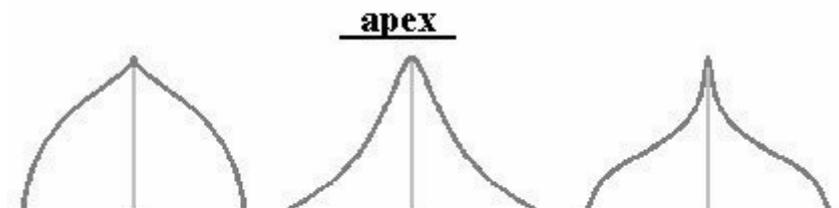
Les boutons à bois sont petits et ronds. Les boutons à fleur sont également ronds, et toute proportion gardée, petits eux aussi.

Les feuilles sont regroupées par 6 ou 8 au bout de pousses rectilignes de 10 à 15 cm.



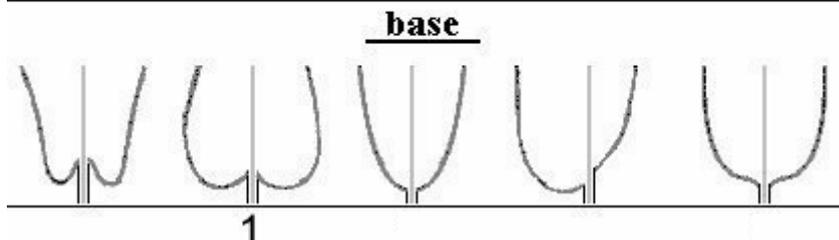
APEX

Une seule forme d'apex



BASE

Une seule forme de base.



FLEUR

La corolle charnue est de forme campanulée ou tubulaire campanulée. Elle mesure de 3,5 à 6 centimètres de long pour 3 à 7 de large.

Elle possède 5 lobes bien découpés et 5 nectaires tapissent son fond.

Présence d'un large calice de 0,5 à 2cm de couleur jaunâtre, verdâtre ou encore dans une grande variété de rouge.

Les étamines au nombre de 10 sont de longueur inégale mais plus petites que la corolle.

Le filament est glabre ou quelquefois pubescent côté ovaire.

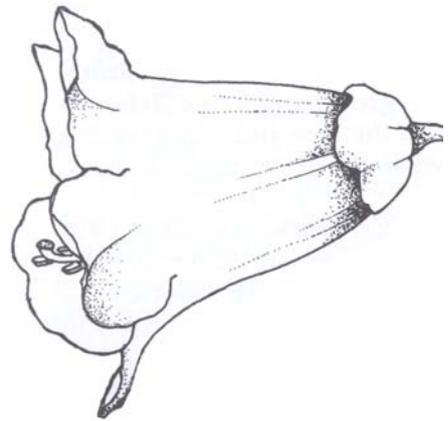
Les anthères sont petites et brunes à maturité.

Le pistil, de longueur sensiblement égale à celle de la corolle, se termine par un petit stigmate de couleur jaunâtre.

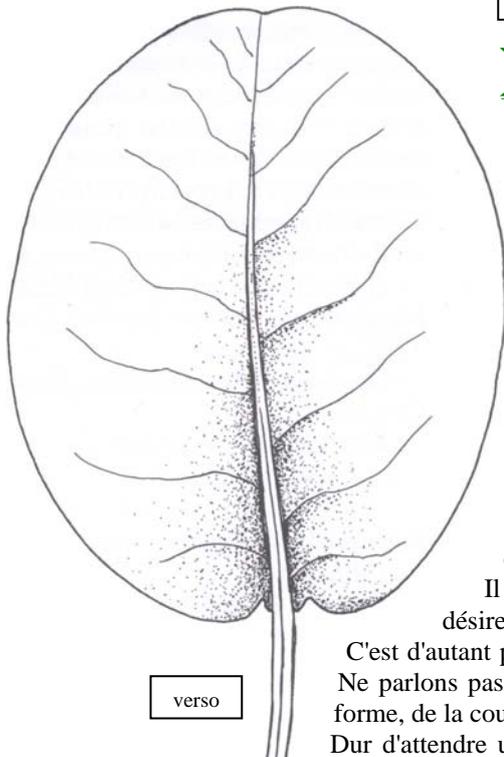
L'inflorescence est composée de 5 à 10 fleurs au port retombant.

La couleur de la corolle adopte tous les tons de rouge avec une nette préférence pour le rouge sang.

Floraison durant longtemps de mars à fin avril.



Les dessins sont tirés des livres de feu M. DAVIDIAN et reproduits avec son autorisation



Le *R. thomsonii* a donné son nom à la sous-section à laquelle il appartient. C'est un arbre qui peut atteindre un peu moins de dix mètres dans son habitat et environ 7 mètres chez nous. Son port est érigé.

Sa silhouette n'est pas très ramifiée et le fait qu'il ne garde ses feuilles qu'un ou deux ans (rappelons qu'elles sont petites et peu nombreuses sur chaque pousse) lui donne un aspect assez "dégarni".

Le bon côté de la chose est que cela permet de découvrir la beauté de son écorce. La vieille écorce est de couleur rouge brunâtre. Elle se détache en larges lambeaux laissant voir la jeune écorce de couleur verdâtre.

La résistance au froid du *R. thomsonii* est, avec moins 15°, largement au-dessus de ce qui est nécessaire pour la Bretagne. Il faut quand même souligner que sa floraison précoce composée de corolles charnues, ce qui implique une teneur élevée en eau, présente le risque de voir celle-ci complètement détruite par une gelée tardive même si la température ne descend que légèrement sous zéro.

Il faut également souligner, au chapitre de la floraison, que celle-ci se fait désirer. Le *R. thomsonii* ne fleurit pas jeune. Compter environ 7 à 8 ans.

C'est d'autant plus dommage que cette espèce est assez variable dans ses caractéristiques. Ne parlons pas de la taille et de la forme des feuilles mais simplement de la taille, de la forme, de la couleur et surtout du nombre de fleurs composant les inflorescences.

Dur d'attendre un peu moins de 10 ans pour s'apercevoir que la couleur de la corolle ne correspond pas au coloris qui vous avait fait choisir le *R. thomsonii*, que sa floraison est chiche alors que le spécimen que vous aviez vu croulait sous des corolles d'un rouge vif à la limite de l'agressif. En plus, vous découvrez que son feuillage est touché par le mildiou comme beaucoup de ses congénères.

Cette espèce détient peut-être le record des enregistrements avec pas moins de 42 en tant que mère. Le plus connu est certainement Cornish Cross : *R. thomsonii* par *R. griffithianum*.

En tant que père il a donné 59 hybrides : rhododendron Aurora : Kewense par *R. thomsonii* ; rhododendron Luscombei : *R. fortunei* par *R. thomsonii* => cette même hybridation donnant le rhododendron Pride of Leonardslee. Il semble, quand on analyse toutes ces hybridations, que le *thomsonii* abandonne facilement le côté lâche de sa floraison pour exhiber une inflorescence fournie et serrée, qu'il n'influe pas négativement sur la taille des corolles mais qu'il garde la beauté de son écorce quand on le marie avec un autre rhododendron qui présente cette caractéristique : Cornish Cross.

Malheureusement, il est difficile de se procurer cette espèce car elle ne bouture pas d'où semis avec les aléas cités précédemment ou greffe.

